## 1er DIMANCHE DE CARÊME - ANNEE B - 20/21 FEVRIER 2021 - CHARNY

Genèse 9, 8-15; Ps 24 (25); 1Pierre 3, 18-22; Marc 1, 12-15

Avec le mercredi des cendres, nous sommes entrés dans le temps du carême. C'est un moment important du cycle liturgique de l'Eglise. C'est le moment où nous faisons le point sur notre vie spirituelle et notre vie en société, notre vie verticale et notre vie horizontale. Nous recevons les cendres au début du carême comme signe visible de notre désir de conversion, de repentance, car nous partons sur le principe que nous n'avons pas fait que du bien. Notre vie reste perfectible. Les cendres représentent le péché et la fragilité de l'être humain. En recevant les cendres, le croyant entre dans un long processus de demande de pardon qui dure 40 jours. Le carême est un temps qui nous est offert pour grandir dans notre foi en Dieu. C'est le temps du retour à Dieu ; le temps où il nous faut soigner notre relation avec Dieu et avec les autres, car ces relations sont souvent entachées de la maladie de l'indifférence, du mépris, de la négligence et du manque d'amour. Le carême est un temps de changement de nos mauvaises habitudes; c'est le temps de nous évader de notre monde de vacarme pour nous aménager un lieu calme, un désert intérieur où nous sommes face à nous-même et face à Dieu pour réfléchir sur notre vie de relation et d'amitié, notre communication, notre communion avec Dieu et avec notre semblable. Ce sont 40 jours pour vivre de l'alliance avec Dieu et de l'amitié avec nos frères et sœurs. Ce sont 40 jours où nous faisons la vérité sur nous-mêmes par rapport à notre vie de vertu et de relation.

Le carême est caractérisé par trois attitudes principales que sont la prière, le jeûne et le partage. La prière est ce temps d'intimité que nous prenons avec Dieu. Nous nous mettons face à Dieu pour reconnaître que nous sommes fragiles et que nous recevons tout de Dieu. Nous sommes reconnaissants à Dieu notre Créateur qui veut notre bonheur et nous donne tout ce que nous avons, et même tout ce que nous sommes. La prière est un temps où action de grâce et demande de pardon s'alternent. La prière nous permet de reprendre des ressources auprès du Seigneur pour mieux avancer sur notre route de combat spirituel et de conversion. Le jeûne est une pratique qui nous permet de prendre la mesure de la fragilité de l'être humain et de nous mettre en communion avec tant de personnes qui manquent du nécessaire. C'est un moyen efficace pour nous aider à comprendre qu'il existe d'autres valeurs que celles du monde de consommation, de cupidité et d'injustice. Vivre le jeûne et la pénitence permet de se voir autrement et de mieux comprendre les autres en acceptant la différence et l'altérité. Ressentir un manque ouvre le cœur au partage et à la solidarité. Nous pouvons jeûner de télévision et de smartphone, de nourriture et surtout de dépenses inutiles et extravagantes pour partager avec ceux et celle qui vivent dans la misère, pour être en communion avec ceux et celles qui souffrent de précarité. Nous pouvons aussi jeûner de médisances et de commérages. Le carême est aussi un temps privilégié pour le partage. Quand nous jeûnons c'est pour mieux partager. Le partage est cette attitude qui nous permet d'être attentifs à ce qui nous entoure, aux hommes et aux femmes en situation de manque et qui attendent notre aide. Partager c'est se faire solidaire avec tous ceux qui portent la souffrance de la faim, de la maladie, de la solitude, de l'injustice, de la discrimination. Le partage nous met en communion avec les autres et rend réelle cette vérité que nous habitons la même maison commune. Le carême nous invite à agir et à nous engager pour changer notre façon d'être et de faire, pour renforcer nos liens avec Dieu et améliorer nos relations avec les autres.

Au moment où nous commençons notre carême, c'est le passage de l'évangile sur la tentation de Jésus au désert qui nous est proposés. Ce passage veut nous donner Jésus comme un exemple à imiter durant ce temps de grâce de 40 jours qui nous sépare de Pâques. Mettons à profit ce temps pour revenir à Jésus et pour l'imiter dans son attitude de compassion et de libération des foules, dans son combat contre la mal personnalisé en Satan. Jésus est poussé par l'Esprit au désert. Le verbe « pousser » qui est employé, peut faire penser que Jésus a été obligé par l'Esprit à aller au désert.

En fait, c'est simplement pour exprimer que Jésus va vivre une situation d'épreuves et de tentations au désert. En effet il a été tenté par le diable et il en est sorti vainqueur. Il est parti au désert pour un temps d'intimité avec son Père afin de comprendre ce que Dieu attend de lui. Il est allé échanger de sa mission avec son Père. Il reste en union avec son Père dans le silence et la solitude. C'est seulement après ce séjour au désert qu'il commence sa mission. Il part en Galilée pour proclamer l'Evangile de Dieu qui consiste à dire que les temps sont accomplis et que le règne de Dieu est tout proche. Il invite les gens à se convertir et à croire à l'Evangile.

Allons, nous aussi, au désert durant ce temps de carême, pour retrouver le silence, le recueillement et pour rencontrer notre Père. Prions-le pour connaître ce qu'il attend de nous et tout ce qu'il veut faire pour nous en son Fils Jésus Christ. Il a certainement un dessein pour nous. Il veut réaliser quelque chose de merveilleux pour nous. Il veut conclure une alliance définitive avec nous en son Fils Jésus. Au désert Jésus vivait parmi les bêtes sauvages et les anges le servaient. Cela veut dire qu'il est venu réconcilier les êtres vivants entre eux et rétablir la paix. Jésus est le nouvel Adam qui nous introduit dans un univers pacifié. En Jésus, l'homme pécheur est réconcilié avec lui-même, avec Dieu et avec les autres. C'est en quelque sorte ce que veut dire Saint Pierre dans sa première lettre : « le Christ, lui aussi, a souffert pour les péchés, une seule fois, lui, le juste, pour les injustes, afin de vous introduire devant Dieu » 1 P 3, 18). Le carême est un temps de réconciliation. Vivons pleinement ce temps de grâce. Ne manquons pas l'occasion de nous réconcilier avec Dieu par la confession, et de nous réconcilier avec les autres par la reprise du dialogue avec eux. C'est cette même réconciliation qui a été annoncé comme en préfiguration après le déluge quand Dieu a établi son alliance avec Noé, sa descendance et tous les êtres vivants et promis qu'aucun être de chair ne sera plus détruit par les eaux du déluge. Il donne l'arc-en-ciel comme signe de son alliance. Laissons-nous réconciliés avec Dieu (2 Co 5, 20-21) et soyons des agents de la réconciliation. Aujourd'hui encore Dieu nous envoie proclamer que le règne de Dieu est là : c'est un règne de paix et d'amour, où tous sont réconciliés. Proclamons ce règne non seulement en parole mais aussi avec nos actes d'attention et de miséricorde à l'égard des plus pauvres. Que Dieu nous accompagne durant ce temps de conversion et nous aide à préparer avec joie les fêtes pascales qui approchent. Amen.